



Ski de randonnée

Tour du Viso

Du vendredi 20 au dimanche 22 mars

Participants :

Christine Charron; Michèle Merlin; Sébastien Pelliccia; Didier Motha; Olivier Poirot; Laurent Masson; Philippe Azéma.

Préparation :

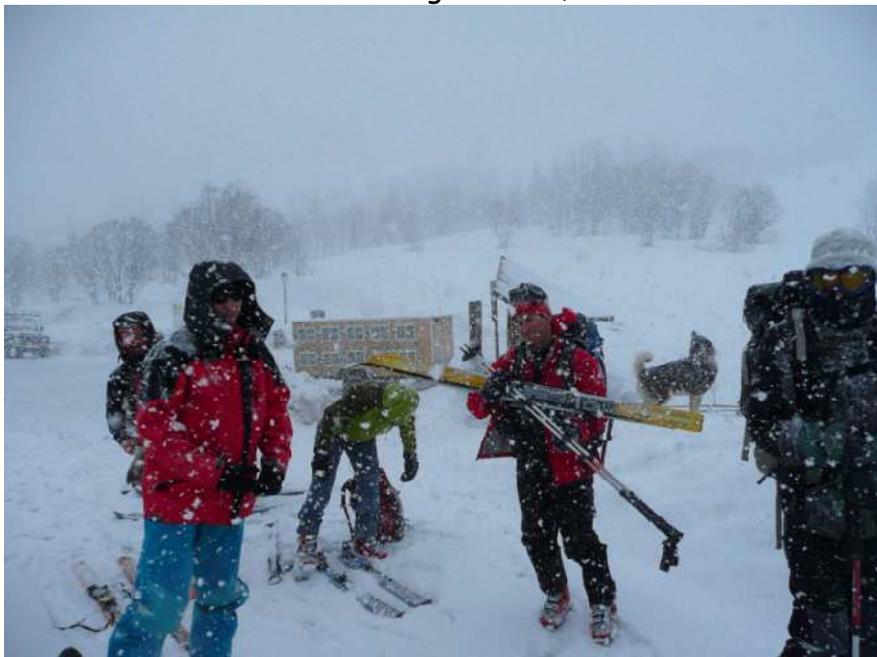
Laurent et moi-même avons déjà programmé ce mini raid en 2007. Nous n'avions pas eu beaucoup de succès. Les conditions météo n'étaient pas favorables, l'enneigement non plus.

Cette année, les candidats sont plus nombreux. Après quelques hésitations, nous sommes finalement sept à prendre part à l'aventure. Nous partons à deux véhicules de Marseille et Aubagne, aux alentours de 7h00. La première journée n'est pas très longue et ne comporte pas de difficultés particulières (800 m environ de dénivelé positif). En plus le temps prévu ne devrait pas être folichon. Pour le samedi et le dimanche il est prévu une amélioration.

Au passage à Manosque nous récupérons Christine (sans rater la sortie autoroute), et à Ville-Vieille Sébastien qui travaille à Abries. L'USPEG recrute des adhérents bien au-delà de l'agglomération Marseillaise.

Premier jour, vendredi 20 mars :

Jusqu'à l'approche du Queyras le soleil est radieux, au point de se demander si la météo ne s'est pas plantée. Malheureusement, non, dès l'entrée dans le Queyras, les nuages sont nombreux en direction de l'est, coté Italie. Nous arrivons à l'Echalp (1687 m), fin de la route qui remonte la vallée du Guil, vers 11h00. Nous débutons sous une averse de neige serrée, et une visibilité très limitée, vers 12h30.



Départ dans des conditions peu sympathiques.

Durant environ 2 heures nous progressons dans ces conditions. Il finit par y avoir une couche de neige fraîche et légère de 20 à 30 cm à 2200m. vers 14h30 la neige cesse petit à petit de tomber et progressivement nous sentons que le soleil va finir par percer. Nous apercevons également le Viso. Rapidement c'est le grand beau et en ligne de mire le Viso, majestueux. Laurent fait la trace quasiment sur toute l'ascension, avec une couche de neige fraîche immaculée de 15 à 20 cm.



Le Viso et le refuge éponyme en ligne de mire.

Nous arrivons ensuite au refuge, vers 15h00 (2463 m). Nous sommes accueillis par Jeff, gardien du refuge. De premier abord, pas très chaleureux. L'atmosphère se détend petit à petit. Chacun s'installe. Il est encore tôt. Très vite, l'idée d'en rajouter une p'tite couche me titille, et je sens que les conditions de neige sont idéales. Personne à part Cricri n'est partant. Michèle préfère épargner son épaule, qui l'handicape un peu suite à une petite chute lors de la sortie ski de rando dans la vallée des Merveilles. Laurent est sous antibiotique pour un état grippal et garde ses réserves pour le lendemain. Didier a fait la fête la veille, et il est nase. Reste Séb et Olivier. Ils ne sont pas vraiment motivés. Tant pis, à deux nous partons vers le col Sellière (2834 m). Comme prévu la descente est d'enfer dans une poudre légère de 30 à 60 cm. On ne regrette pas le petit supplément. Nous revenons au refuge peu avant de passer à table.



Cricri s'en donne à cœur joie dans la descente.

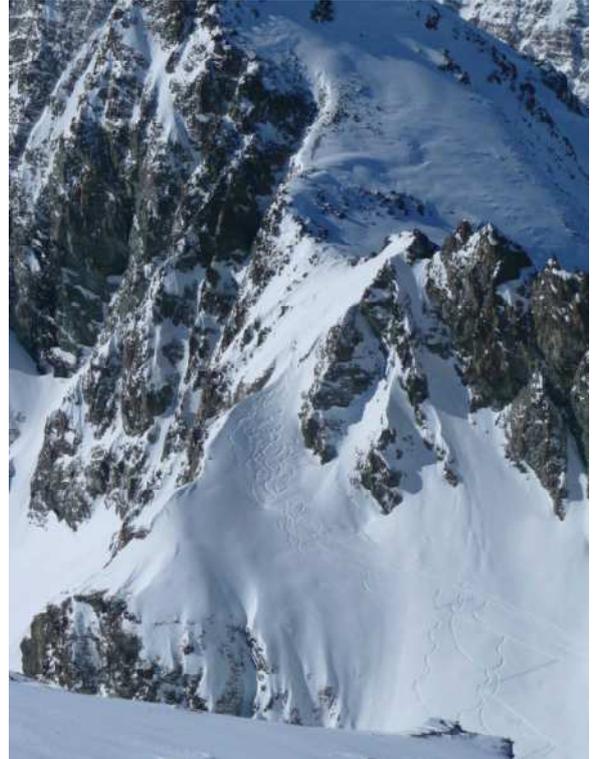
Jour deux, samedi 21 mars :

Réveil vers 05h30, pour débiter à 6h45 l'ascension du col de la Traversette (2950 m), seul point considéré comme délicat sur le parcours. En effet le début de la descente sur le versant Italien est assez raide, et l'erreur est interdite. La première partie se situe au-dessus de barres rocheuses, et une chute dans la zone ne pardonnerait pas.



Le début de la descente coté Italien.

35 à 40° et quelques angoisses !



Vue du col depuis Meidassa

Enfin chacun à son rythme et avec pour certains quelques angoisses, le passage se fait sans problème. La neige est un régal, légère, bien que la sous-couche soit un peu verglacée. Didier et Sébastien, pensent que je suis devant (?), et prennent de l'avance. Ils ne s'arrêtent pas suffisamment tôt pour enchaîner (vers 2100 m) sur l'ascension du Monte Meidassa. La neige de la veille n'est pas encore transformée, et la descente se fait avec grand plaisir pour tous, sauf évidemment pour Didier et Sébastien qui s'impatientent en nous attendant.



Monte Meidassa à 3105 m.



Plaisir intense dans la descente

Nous arrivons au refuge Quinto Sella (2640 m) vers 14h30. Il fait assez froid dans la partie du refuge non gardée. Environ 0°C. Commence alors une fin d'après-midi où chacun lutte à sa manière contre le froid. Il est temps également de faire fondre suffisamment de neige pour les besoins en eau de tous pour le lendemain, qui s'annonce comme la journée la plus longue et la plus chaude du parcours.



Quand on vous dit qu'y fait frisquet.

Nous dînons vers 18h30, et nous réfugions sous nos 4 à 5 couches de couverture pour la nuit vers 20h00.

Jour trois, dimanche 22 mars :

Réveil vers 6h00 pour un départ vers 7h00. Chacun a réussi tant bien que mal à se réchauffer et passer une nuit correcte. Jeff (gardien du Viso) nous a expliqué que les poêles sont de plus en plus souvent enlevés dans les refuges non gardés l'hiver, c'est le cas du Viso, car sinon, les "randonneurs", à cours de bois, n'hésitent pas à démonter les bardages pour s'en servir comme combustible ...

Cette dernière journée commence par une longue traversée en faux plat, avant d'entamer un premier col : Passo Gallarino. Nous passons ensuite un deuxième col , passo San Chiaffredo. Vient ensuite une descente, d'abord dans un très beau vallon, assez encaissé, puis en forêt.



Le refuge Quinto Sella au levé du soleil. Le Viso versant Est, en arrière plan du refuge, a une toute autre physionomie.

Nous essayons de descendre le moins possible. Dans la dernière partie en forêt nous perdons de vue Michèle et Olivier qui se sont écartés légèrement du groupe. Nous gardons contact auditif un temps, puis plus de nouvelles. Ils sont normalement en aval du groupe et ne peuvent nous rater car ils savent que nous devons gravir le vallon Vallante jusqu'au col. Je m'inquiète un peu et Laurent décide au bout d'un bon 1/4 d'heure d'aller à leur rencontre, vérifier qu'il n'y pas de problème. A peine parti les voilà qui débouchent dans la clairière où nous avons décider de marquer une pause pour les attendre. Ouf !



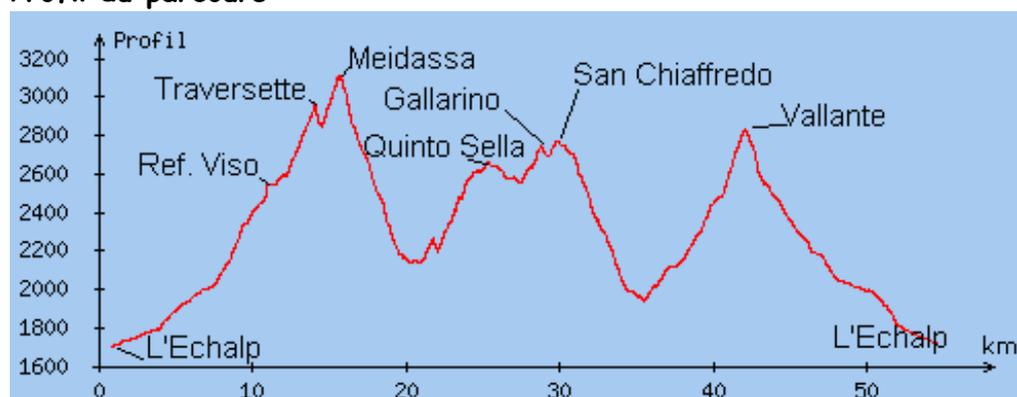
Tout le groupe (sauf le photographe), de g à d : Sébastien, Laurent, Michèle, Olivier, Didier et au 1^{er} plan Christine.

La dernière difficulté du raid nous amène jusqu'au col Vallante (2816 m). Nous y sommes vers 15h00. Après une pose pique-nique, l'ascension, effectuée en versant sud, est rendue pénible par la chaleur, et quelques-uns sont soulagés d'atteindre enfin le col. La dernière descente nous amène à passer sous le refuge du Viso à nouveau. La neige dans la descente commence à se transformer et n'est plus aussi facile. En plus nous sommes tous un peu vannés par l'accumulation des efforts. La dernière partie, peu après le refuge, vers 2000, est en faux plat descendant, et n'en finit pas. Dans ces conditions, un bon fartage prend tout son intérêt. Nous arrivons enfin à L'Echalp vers 16h00 et pouvons regagner nos pénates pour un repos bien mérité.

Bilan :

Très belle course (à refaire d'ici 2 à 3 ans, variantes possibles), avec un petit déséquilibre quant à la dernière journée, plus éprouvante que les 2 autres, quasiment deux fois plus longue. Mais vaut mieux ça que le contraire (réflexion personnelle tirée d'expériences vécues) : Dôme des Ecrins 2004, pour ceux qui y étaient, ils comprendront l'allusion ! Le groupe a été d'une bonne homogénéité, et je ne crois pas trop m'avancer en disant que chacun a apprécié le parcours. Les conditions ont été quasi parfaites (sauf premier jour, et encore que les 2 premières heures) et la neige au top. Un petit regret : ne pas avoir pu effectuer l'ascension de la Pointe Joanne le dernier jour, mais vu l'heure tardive, ça n'aurait pas été raisonnable (risques de coulées). Il faudra programmer cette ascension lors d'une autre escapade dans le coin.

Profil du parcours :



Données chiffrées :

Longueur : 56.34 km

Dénivelé positif cumulé : 3230 m (3600 m avec le col Sellière)

Altitude maxi : 3110 m

Altitude min : 1700 m

Altitude moyenne : 2400 m.

Merci à Michèle, à qui je me suis permis d'emprunter quelques photos (voir le site USPEG pour le reste), ainsi qu'à Laurent, pour les données chiffrées ci-dessus, et pour la mise sur pied du raid, qui, si j'ai participé et aidé sur la logistique, repose tout de même essentiellement sur Laurent.

Philippe (Az)